

Fakten statt Mythen N° 86 / 31. Mai 2017

## Grenzen schaffen Schlepper

Von Laure Sandoz – Universität Basel, NCCR on the move  
(übersetzt aus dem Französischen)

Schlepperinnen und Schlepper werden regelmässig als eine Hauptursache für den Tod von Menschen bezeichnet, die versuchen, über das Mittelmeer nach Europa zu gelangen. Der Kampf gegen Menschensmuggel steht im Zentrum der Strategie der Europäischen Kommission und dient, gemäss deren Aussage, vor allem der «[Rettung von Menschenleben](#)». Es ist offensichtlich, dass die Zunahme Geflüchteter an den Grenzen Europas jenen Akteuren Auftrieb verliehen hat, die den Profit und weniger die Sicherheit der Betroffenen vor den Augen haben. Mit der Idee des Schleppers sind aber zahlreiche Stereotypen und vorgefasste Meinungen verbunden. Es ist also wichtig zur tatsächlichen Bedeutung dieses Ausdrucks im aktuellen Kontext zurückzufinden.

### Ein kaum untersuchtes Thema

Es gibt [kaum Studien](#) über die Schleppernetzwerke, welche an den Grenzen Europas aktiv sind. [Die Forschung die es dazu gibt](#) zeigt derweil, [dass grosse, mafiaähnliche Organisationen viel seltener sind, als man sich vorstellt](#). Oft werden illegale Grenzübertritte [mit der Unterstützung anderer Migranten organisiert](#), zum Beispiel mit Hilfe von [Bekannten, Freunden, oder Verwandten](#).

### Eine kontroverse Definition

Die Vereinten Nationen definieren [Menschenschmuggel](#) als «Herbeiführung der unerlaubten Einreise einer Person in einen Staat, dessen Staatsangehörige sie nicht ist oder in dem sie keinen ständigen Aufenthalt hat, mit dem Ziel, sich unmittelbar oder mittelbar einen finanziellen oder sonstigen materiellen Vorteil zu verschaffen». Anders als der Menschenhandel ist der Menschenschmuggel damit ein frei gewähltes, gegenseitiges Geschäft zwischen den involvierten Personen (siehe auch [Fakten statt Mythen N° 39](#)). In der Praxis ist [die Abgrenzung zwischen freiwilligem und unfreiwilligem Vorgang allerdings schwierig](#). Zudem ist die erwähnte Definition politisch [nicht neutral](#): Mit der Betonung des «unerlaubten» Aspekts der Tätigkeit von Schleppern und Schlepperinnen legitimiert sie Massnahmen, welche vor allem darauf abzielen die Grenzen für gewisse Personen noch undurchlässiger zu machen.

### Eine heikle Frage

Jüngst wurden verschiedene Organisationen, welche Menschen in Not auf dem Mittelmeer zur Hilfe kommen, beschuldigt, das [Spiel von Schleppern mitzuspielen](#), indem sie [die Überfahrt erleichtern](#) und Migrantinnen und Migranten [dazu ermuntern, sich auf immer unsicherere Boote zu wagen](#). Diese Kriminalisierung der NGOs erlaubt es allerdings auch, [von den Gründen, weshalb Flüchtende die Überfahrt auf sich nehmen, abzulenken. Zudem werden](#) Menschen, die solidarisch handeln wollen, entmutigt.

### Verändernde Bedeutungen

Schliesslich ist festzustellen, dass sich der Begriff des Schleppers je nach Zeit und Rahmen seiner Verwendung verändert. Heute ist er vorwiegend negativ konnotiert und beschwört das Bild von böswilligen Akteuren herauf, welche verletzte Personen ausnutzen und sich auf deren Kosten bereichern. Erzählungen, die sich auf den zweiten Weltkrieg beziehen, stellen Schlepperinnen und Schlepper ganz anders dar. Hier erscheinen sie als altruistisch motivierte Personen, die jenen Menschen zur Hilfe kamen, die auf der Flucht vor der Verfolgung durch die Nazis in einem sicheren Land Schutz suchten. Der finanzielle Aspekt wird im zweiten Fall kaum erwähnt oder in den Hintergrund gedrängt, um die heldenhafte Tat stärker zu betonen. Schmuggel mit dem Ziel eines finanziellen Gewinns gab es jedoch auch schon zu jener Zeit und die Handlungen von Schlepperinnen und Schlepper waren damals wie heute strafbar. Die Schweiz hat erst im Jahr 2004 ein Gesetz erlassen das es ermöglicht, [Personen, welche in den Kriegsjahren Menschen zum Grenzübertritt verholfen haben, zu rehabilitieren](#).

Erinnern wir uns also, dass es – heute wie damals – Schlepperinnen und Schlepper vor allem deswegen gibt, weil politische Instanzen es gewissen Personen untersagen, Grenzen legal zu überqueren. So bleibt ihnen der Zugang zu mehr Sicherheit und besseren Perspektiven verwehrt.

Des faits plutôt que des mythes N° 86 / 31 Mai 2017

## Retour sur la notion de passeur

Par Laure Sandoz – Université de Bâle, NCCR on the move

Les passeuses et passeurs sont régulièrement pointés du doigt comme l'une des causes principales du décès de personnes tentant de rejoindre l'Europe par la Méditerranée. Ainsi, la lutte contre les réseaux de trafic de migrant-e-s se trouve au centre de la stratégie de la Commission européenne et vise, selon elle, avant tout à «[sauver des vies](#)». Il est évident que l'afflux de réfugié-e-s aux frontières de l'Europe a donné jour à des commerces orientés sur le gain plutôt que sur la sécurité des personnes. De nombreux stéréotypes et idées reçues sont toutefois associés à la notion de passeur. Il est donc essentiel de revenir sur les significations de ce terme dans le contexte actuel.

### Un sujet peu étudié

Il existe actuellement [peu d'études](#) sur les réseaux de passeuses et passeurs actifs aux frontières de l'Europe. [La recherche existante](#) montre cependant que [les grandes organisations de type mafieuses sont plus rares qu'on ne l'imagine](#) et que souvent, [la traversée illégale d'une frontière se fait avec l'aide d'autres migrant-e-s](#) qui peuvent être des [connaissances, des ami-e-s ou des membres de la famille](#).

### Une définition controversée

Les Nations Unies définissent le [trafic illicite de migrant-e-s](#) comme «le fait d'assurer l'entrée illégale dans un État d'une personne qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de cet État, afin d'en tirer, directement ou indirectement, un avantage financier ou un autre avantage matériel». Contrairement au trafic d'être humain, le trafic illicite est basé sur une transaction choisie par les parties impliquées (voir aussi [Des faits plutôt que des mythes n°39](#)). En pratique, [la distinction entre processus volontaires et involontaires est cependant difficile à établir](#). De plus, une telle définition n'est [pas neutre](#) sur le plan politique: en insistant sur la dimension «illicite» de l'activité des passeuses et passeurs, elle légitime des mesures de lutte qui visent avant tout à rendre les frontières encore plus imperméables pour certaines catégories de personnes.

### Un thème sensible

Récemment, plusieurs organisations qui viennent en aide aux personnes perdues en Méditerranée ont été accusées de [jouer le jeu des passeuses et passeurs](#) en [facilitant les traversées](#) et en encourageant les migrant-e-s à [s'aventurer sur des embarcations toujours plus précaires](#). Cependant, cette criminalisation des ONG permet aussi de [détourner l'attention](#) des raisons pour lesquelles les migrant-e-s tentent la traversée et de décourager les actions de solidarité.

### Des significations changeantes

Notons finalement que le sens du mot passeur change selon l'époque et le cadre dans lequel il est utilisé. Alors qu'il est aujourd'hui principalement connoté négativement, renvoyant à l'image d'êtres malveillants qui profitent de personnes vulnérables pour s'enrichir à leurs

dépens, les récits concernant la seconde guerre mondiale présentent plus souvent la passeuse et le passeur comme un être altruiste qui aide les personnes fuyant la persécution nazie à se réfugier dans un pays plus sûr. La question financière n'est généralement pas évoquée dans ce second cas, ou alors elle est reléguée au second plan pour mieux insister sur l'acte héroïque de sauvetage. Pourtant, les trafics à but lucratif ont également existé à cette époque et les passeuses et passeurs étaient comme aujourd'hui passibles de sanctions. En Suisse, ce n'est qu'en 2004 qu'une loi a permis de [réhabiliter les personnes condamnées](#) pour avoir aidé des personnes à traverser la frontière durant les années de guerre.

Rappelons-nous donc qu'aujourd'hui comme autrefois, les passeuses et passeurs existent avant tout parce qu'un régime politique interdit à certaines personnes de franchir légalement des frontières qui leur donneraient accès à plus de sécurité et à de meilleures perspectives d'avenir.